

Les
PETITES
FUGUES



Agence Livre
& Lecture
Bourgogne-
Franche-Comté

Les Petites Fugues, festival littéraire itinérant
du 18 au 30 novembre 2019

Gauz



© DR

Biographie

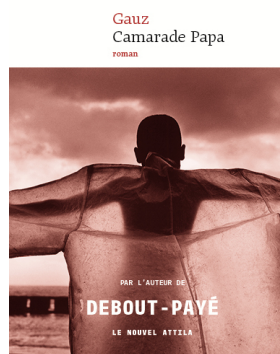
Après avoir été diplômé en biochimie, Gauz a réalisé des photos, des documentaires, des émissions culturelles et des articles pour un journal économique satirique en Côte-d'Ivoire. Depuis que le succès de son premier roman, *Debout Payé* (50 000 exemplaires en grand format), vedette de la rentrée 2014, l'a propulsé sur le devant de la scène, il part de plus en plus souvent se recueillir à Grand-Bassam, première capitale coloniale de la Côte d'Ivoire, où démarre son dernier roman *Camarade Papa* qui a reçu le Grand Prix Littéraire d'Afrique noire.

Bibliographie sélective

- *Camarade Papa*, Le Nouvel Attila, 2018
- *Debout payé*, Le Nouvel Attila, 2014

Présentation sélective des ouvrages

***Camarade Papa*, Le Nouvel Attila, 2018**



1880. Un jeune homme, Dabilly, fuit la France et une carrière toute tracée à l'usine pour tenter l'aventure coloniale en Afrique. Dans une « Côte de l'Ivoire » désertée par l'armée française, quelques dirigeants de maisons de commerce négocient avec les tribus pour faire fructifier les échanges et établir de nouveaux comptoirs. Sur les pas de Dabilly, on découvre une terre presque inexplorée, ses légendes, ses pactes et ses rituels...

Un siècle plus tard, à Amsterdam, un gamin d'origine africaine raconte le monde postcolonial avec le vocabulaire de ses parents communistes. Lorsque ceux-ci l'envoient retrouver sa grand-mère et ses racines en Afrique, il croise les traces et les archives de son ancêtre.

Ces deux regards, celui du blanc sur l'Afrique et celui du noir sur l'Europe, offrent une histoire de la colonisation comme on ne l'a jamais lue. Gauz fait vivre des personnages tout en contrastes, à la lumière solaire, dans une fresque ethnologique pétrie de tendresse et d'humour.

Extraits de presse

Article publié dans *ActuaLitté*, mai 2019, par Nicolas Gary

Décerné annuellement par l'Association des écrivains de langue française, le Grand Prix Littéraire d'Afrique noire a été remis cette année à Armand Gauz.

C'est pour le roman, *Camarade Papa*, publié au Nouvel Attila lors de la rentrée littéraire de septembre que l'écrivain originaire d'Abidjan a été retenu.

Un ouvrage que ActuaLitté avait particulièrement apprécié : « *C'est donc un tout autre point de vue, en amont de la prise de pouvoir des pays européens sur l'Afrique, et non selon un point de vue seulement politique, mais aussi humain. Et les choses se révèlent bien plus complexes que l'on pourrait avoir envie de le croire.* »

Article publié sur *France info culture*, août 2018, par Laurence Houot

En se mettant dans la peau d'un colon blanc et d'un enfant métisse issu de l'épopée coloniale, Gauz offre un regard inédit sur l'histoire de la colonisation. Un regard qui transcende la question de la couleur de peau ou des civilisations, pour raconter une histoire d'hommes, de mouvement, de rencontres et de métissage.

Pour écrire cette grande fresque coloniale, un vieux rêve qui accompagnait l'écrivain depuis longtemps, Gauz a inventé une langue extraordinaire, immersive et musicale, capable de redonner vie à des concepts politiques amochés par des dérives répétées au cours du XXe siècle. Avec cette écriture littéralement accaparante, Gauz donne l'impression au lecteur de relire un classique du XIXe siècle, tout en le faisant se sentir explorateur d'une littérature d'un nouveau genre. Autrement dit par Gauz : "du classique chelou, quoi !".

Un livre enthousiasmant de cette rentrée littéraire 2018.

Critique du libraire Julien Vallon, librairie Esprit Livre à Lyon

« Une langue qui sert de pont et qui rassemble : bien pendue, précise, inventive, drôle, toute en contorsions et jonglages étonnants. »

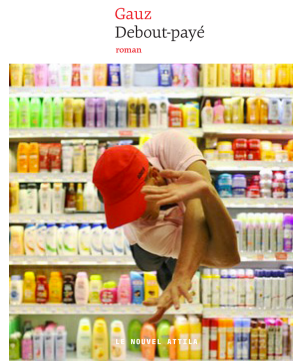
Entretien de l'auteur Gauz sur TV5 Monde



[Voir la vidéo](#) (durée : 9 min)

Debout payé, Le Nouvel Attila, 2014

Debout-Payé est le roman d'Ossiri, étudiant ivoirien devenu vigile après avoir atterri sans papier en France en 1990.



C'est un chant en l'honneur d'une famille où, de père en fils, on devient vigile à Paris, en l'honneur d'une mère et plus globalement en l'honneur de la communauté africaine à Paris, avec ses travers, ses souffrances et ses différences. C'est aussi l'histoire politique d'un immigré et du regard qu'il porte sur notre pays, à travers l'évolution du métier de vigile depuis les années 1960 — la Françafrique triomphante — à l'après 11-Septembre.

Cette épopée familiale est ponctuée par des interludes : les choses vues et entendues par l'auteur lorsqu'il travaillait comme vigile au Camaïeu de Bastille et au Sephora des Champs-Élysées. Gauz est un fin satiriste, tant à l'endroit des patrons que des client(e)s, avec une fibre sociale et un regard très aigu sur les dérives du monde marchand contemporain, saisies dans ce qu'elles ont de plus anodin — mais aussi de plus universel.

Un portrait drôle, riche et sans concession des sociétés française et africaine, et un témoignage inédit de ce que voient vraiment les vigiles sous leur carapace.

Extraits de presse

Article publié dans *Le Monde des Livres*, août 2014, par Jean Birnbaum

En 2002, dans un morceau classique intitulé *Ma définition*, le rappeur Booba défiait les grandes maisons de disques en ces termes : « *Vous comprenez, mon style/n'a pas besoin de vigile* ». Douze ans plus tard, on repense à cette chanson en lisant *Debout-Payé*, l'une des surprises les plus réjouissantes de cette rentrée littéraire, un roman doux et drôle, qui, lui, préfère camper la figure du vigile en statue de la liberté. Son auteur, qui se fait appeler Gauz, décrit l'existence d'hommes noirs, et habillés de noir, payés une misère pour rester debout douze heures par jour.

Ossiri, le personnage principal, surveille tour à tour une boutique de vêtements Camaïeu, les Grands Moulins de Paris et le Sephora des Champs-Élysées. *Debout-Payé* raconte son histoire et fait vivre sa langue, ce langage si spécifique né dans le milieu des vigiles, notamment ivoiriens, et où le social se mêle sans cesse à l'ethnique. On croise donc des MIB (« Men in Black », les vigiles eux-mêmes), mais aussi des WIB (« Women in Black », femmes voilées), des FBBB (« Femmes Bété à Bébés Blancs », les nounous) ou encore des « *gauloises tropiquettes* », des jeunes filles noires très coquettes qui se donnent rendez-vous aux cabines d'essayage pour parler mode.

Mais par-delà les portraits sensibles, les dialogues hilarants et les chatoyants tableaux parisiens, l'enjeu politique s'impose : rester debout, planté là, c'est se sauver. Quand ce jeune enseignant d'Abidjan, devenu sans-papiers à Paris, monte la garde, il défend sa liberté : faire

des rondes, c'est échapper aux patrouilles de police, ramener les voleurs vers la sortie, c'est éviter sa propre reconduite aux frontières. On comprend aisément, dans ces conditions, pourquoi il lui arrive de laisser filer telle femme enceinte qui vient de commettre un larcin dérisoire, ou d'expliquer aux tagueurs qu'ils pourront revenir achever leur œuvre, après sa ronde, le soir...

La solidarité humaine, c'est une certaine manière de se tenir dans le monde. Debout.

Article publié dans *l'Humanité*, août 2014

En quelques lignes... Debout-payé, c'est le sort des vigiles, qui surveillent commerces et lieux publics. Des journées entières debout, la paye, maigre, à la fin du mois. Un métier où officient des Africains, souvent un métier familial. C'est le cas d'Ossiri, étudiant devenu vigile à Paris après y avoir atterri sans papiers en 1990. Un livre puissant, écrit dans une langue sèche et pleine d'énergie, qui donne à voir le quotidien de ce métier omniprésent et ignoré, les espoirs et les rêves de cette immigration pas si connue que ça.

Entretien réalisé par la librairie Mollat, juillet 2014



[Voir la vidéo](#) (durée : 3 min 32)

Contacts :

Agence Livre & Lecture Bourgogne-Franche-Comté
25, rue Gambetta
25000 Besançon
Tél. 03 81 82 04 40

- Géraldine Faivre, chef de projet Vie littéraire – Les Petites fugues
g.faivre@livre-bourgognefranchecomte.fr
- Nicolas Bigaillon, assistant sectoriel – Les Petites fugues
n.bigaillon@livre-bourgognefranchecomte.fr

Site internet : <http://www.livre-bourgognefranchecomte.fr>
Site internet du festival : <http://www.lespetitesfugues.fr>



Agence Livre
& Lecture
Bourgogne-
Franche-Comté